

dience publique que devoit avoir du Roi le Marquis de Rossignan, Ambassadeur ordinaire de S. M. Sardaignoise, il y fut conduit par le Prince de Guise, & Mr. Hebert Introdacteur des Ambassadeurs, qui l'étoient allés prendre à son Hôtel à Paris dans les Carrosses du Roi & de la Reine; arrivé à Versailles, il trouva à son passage, dans l'avantcour du Château les Compagnies des Gardes Françoises & Suisses sous les armes, les tambours appellans; dans la Cour, les Gardes de la Porte & ceux de la Prévôté de l'Hôtel sous les armes à leurs postes ordinaires; & sur l'escalier, les Cent-Suisses en habit de cérémonie, la hallebarde à la main. En dedans de la Salle des Gardes, il fut reçu par le Duc de Bethune, Capitaine des Gardes du Corps, qui étoient en haye & sous les armes. Après l'audience du Roi, Mr. l'Ambassadeur fut conduit à l'audience de la Reine, à celle de Monseigneur le Dauphin, & à celle de Mesdames de France. Les Officiers du Roi l'ayant traité ensuite magnifiquement, on le reconduisit à Paris avec les ceremonies ordinaires & dans les Carrosses de leurs Majestés.

III. Le 11. sur les 7. heures du soir, la Reine accoucha heureusement d'une Princesse à Versailles, qu'elle mit au monde un quart d'heure après être rentrée dans son appartement d'une promenade qu'elle avoit faite dans les Jardins de ce Château. Ce fut une des femmes de Chambre qui reçut l'enfant, & le remit à Mr. Helvetius, premier Medecin de Sa Majesté en l'absence du Sr. de Peyrac son accoucheur, qu'on n'eut pas le tems d'appeler, tant la délivrance de S. M. fut prompte. L'Abbé de Bellefonds, Aumônier du Roi en quartier, ondoya le même soir, en présence du Curé de la Paroisse la Princesse nouvellement née, que la Duchesse de Tallard, Gouvernante des enfans de France, porta ensuite dans